

BALENCIAGA

FIGURES DE STYLE

FIGURES DE STYLE

Dans les musées de costumes et de mode, dans les services d'archives, qu'il s'agisse de ceux des maisons de couture historiques ou ceux de grands collectionneurs particuliers, il existe des pièces majeures qui racontent l'histoire de la mode telle qu'on rêve de la publier. En chair de tissu et en couleur, les robes et les tailleurs se succèdent, révélant la polychromie ou le relief des matériaux là où les photographies en noir et blanc idéalisent les formes.

Au sein de cette assemblée idéale, suspendus aux cintres morphologiques ou étendus dans des boîtes et des tiroirs comme de belles endormies, il existe pour autant d'autres individus que les expositions refusent au regard. C'est même une société tant ils sont nombreux. Vêtements chéris par les conservateurs et les passionnés, oubliés du public, ils sont constamment écartés des sélections d'œuvres parce qu'ils échappent aux standards. Non pas qu'ils soient moins griffés de ces étiquettes prestigieuses disposées aux cols et aux tailles. Ils le sont tout autant. Non pas qu'ils soient endommagés ou que les outrages du temps s'y soient posés. Ces vêtements dont nous parlons connaissent un exil forcé, curieux et injuste, au titre de leurs proportions. Pourtant proches du prototype, témoins originaux de la création de l'auteur, ces jupes et ces vestes, ces manteaux ou ces robes du soir suivent au plus près la direction artistique du modèle mais s'en détachent aussi par la simple gouvernance des mesures. Car ce sont des habits de clientes dont il s'agit.

Qu'elles soient menues ou même élancées jusqu'à la démesure, qu'elles soient voluptueuses ou qu'elles soient frêles et graciles, ces personnalités que l'on dit « clientes » en atelier restituent une grammaire corporelle du réelle.

Leurs garde-robes sont les papiers carbonés de leurs silhouettes. Leurs académies sont autres que ceux des mannequins du défilé. Leurs vêtements que l'on tient pour copie conforme s'émancipent du dessin original car ils tiennent compte d'une mathématique et d'une prise de mesure autre. Ils entretiennent cet équilibre fragile entre l'œuvre d'origine et son adaptation aux corps singuliers, entre la fiction d'une esquisse et le modèle vérifié pour la vie. Objet d'art et de quotidien, ces vêtements des autres ont été trop longtemps sous-estimés. C'est au contraire dans leurs particularités, que certains jugeaient anomalies, que résident leurs charmes sincères, authentiques. Il est temps désormais que les expositions de mode, comme les images de mode, se libèrent de l'autorité du modèle unique. Cristóbal Balenciaga ne conçut-il pas lui-même ses plus belles vestes sur le dos vouté de son mannequin préféré, Colette ? C'est un égard que l'on doit aux clientes, anonymes ou célèbres, une justice pour toutes celles qui ont, sans hésitations, adoubé les propositions d'avant-garde et d'excellence des couturiers et qui les ont fait entrer dans l'histoire. Qu'un hommage soit rendu à leur diversité d'anatomie n'est que légitime. Elles ne sont pas seulement le socle où se réalise enfin la création parce que soutenue d'épaules vivantes. Elles sont aussi les premières à savoir adopter, et de fait conserver ce qui aujourd'hui constitue la valeur haute et patrimoniale de la mode.

Olivier Saillard

FIGURES DE STYLE

Major pieces exist in costume and fashion museums and in archives, whether these belong to historic couture Houses or important individual collectors, that tell the story of fashion in the way we dream of relating it. In the flesh of the fabric and in color, dresses and suits make their appearance in rapid succession, revealing the bright colours and textures of materials where black and white photography idealized form and shape.

Within this ideal collection, hung on well-structured coat hangers or reclining in boxes and drawers like sleeping beauties, there are equally individual items that exhibitions refuse to consider. They are so great in number, they almost form a society of their own. Garments cherished by curators and enthusiasts, forgotten by the public, they are constantly left out of the selection process because they fail to meet the required standards. Not because they have fewer of these prestigious labels on their collars and waistlines. They absolutely do. Not that they are damaged, or that the ravages of time have left their mark. These clothes we are talking about have experienced a forced exile, one that is strange and unjust only due to their proportions. Although close to the prototype and bearing original witness to the designer's creation, these skirts and jackets, coats and evening dresses follow the artistic direction of the original model but differ from it simply by their measurements. Because these garments belong to clients.

Whether tiny or excessively slender, voluptuous, or frail and petite, these personalities named "clients" in the atelier restore the language of physical reality to the designs.

Their wardrobes are carbon copies of their figures. Their background is different to the one of a catwalk model. Their clothes, which we take to be exact replicas, are emancipated from the original design because they consider a different set of figures, a different way of measuring. They maintain the fragile balance between an original work and its adaptation to unique bodies, residing between the fiction of a sketch and a model intended for real life. Works of art and everyday items, these garments belonging to people have been underestimated for too long. It is precisely in their uniqueness, which some people have considered an anomaly, that their honest, authentic charms lie. It is now time for fashion exhibitions, like fashion images, to free themselves from the authority of a single template. After all, Cristóbal Balenciaga himself designed his most beautiful jackets on the curved spine of his favorite model, Colette. It is a deference we owe to clients, whether famous or anonymous, justice for all those who unhesitatingly adopted the couturiers' avant-garde offerings and design excellence and sealed their place in history. Paying homage to the diversity of their anatomy is perfectly legitimate. These women were not only the foundation stones on which a creation was finalized because it took shape on a real woman's body. They were also the first to adopt and preserve what represents today the supreme value and heritage of fashion.

Olivier Saillard

1

DUCHESS OF MONTESQUIOU-FEZENSAC

ARISTOCRATE FRANÇAISE

Infirmière le jour, à la nuit tombée la duchesse de Montesquiou-Fezensac remplace son uniforme pour revêtir « une robe noire ou un tailleur Balenciaga, un véritable ami qui se faisait une joie de l'habiller »¹.

Elle partage son temps entre les différentes soirées parisiennes et les séances photos pour les magazines *Vogue* ou *Femina* qui la désignent alors comme l'une des femmes les plus élégantes de la capitale.

Elle pose ici dans les salons historiques de la Maison à Paris, au 10 Avenue George V, dans un ensemble de la collection été 1946.

FRENCH ARISTOCRAT

A nurse by day, at sundown the Duchess de Montesquiou-Fezensac exchanged her uniform to put on "a black dress or a suit made by Balenciaga, a true friend which made dressing her a joy"¹.

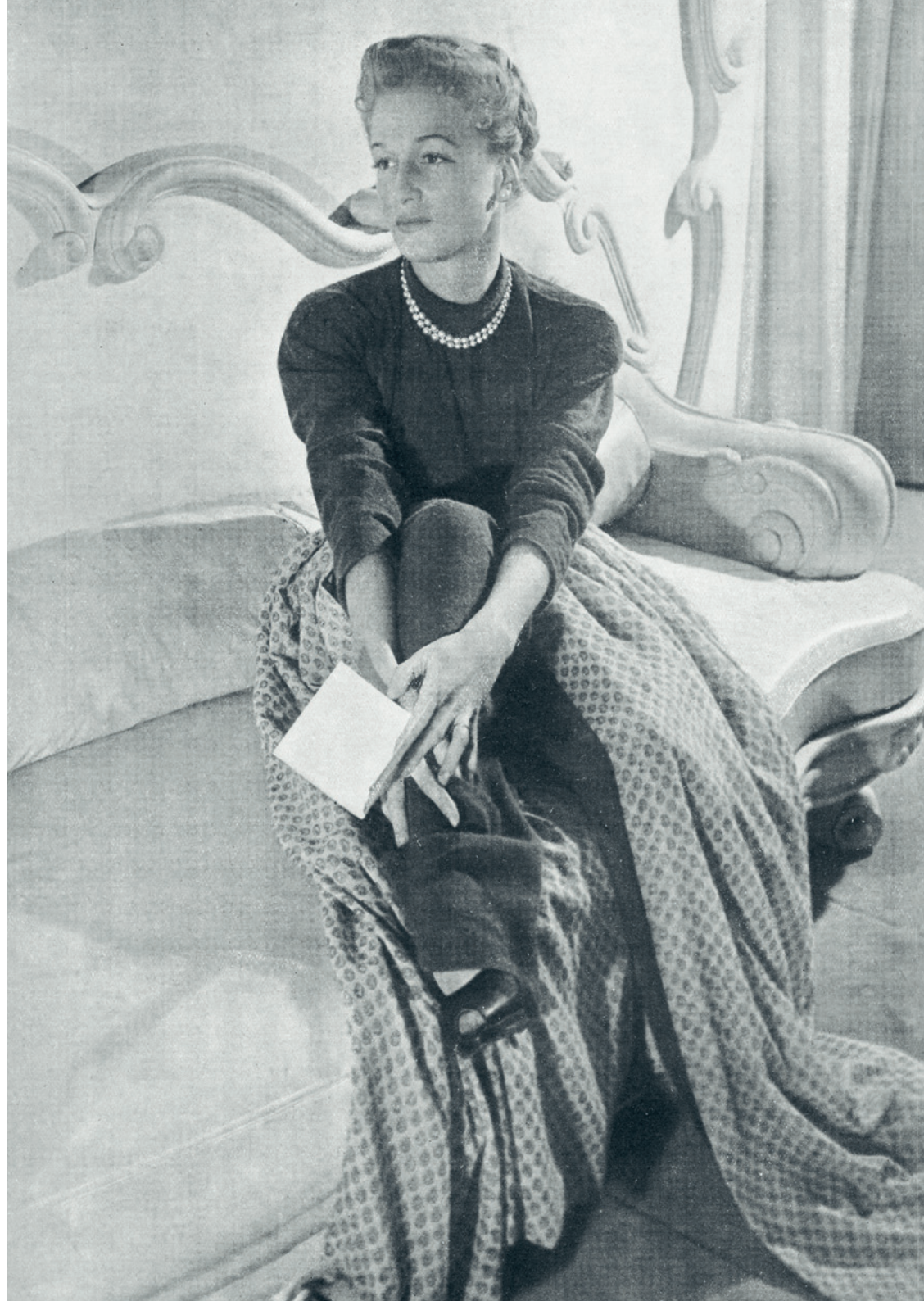
She divided her time between various Parisian soirées and photo shoots for *Vogue* or *Femina* magazines, which named her one of the most elegant women in the capital.

Here she poses in the historic salons of the Maison in Paris, 10 Avenue George V, in an outfit from the 1946 summer collection.

QUATINE SUR LA POITRINE, LE DOS ET LES OMOPLATES POUR CRÉER SA SILHOUETTE SPÉCIFIQUE,
BASQUES EN ÉPAULETTES POUR SOULIGNER LA LIGNE DE LA ROBE, TUBE EN CRIN NOIR

WADDING ON THE CHEST, BACK AND SHOULDERS TO CREATE HER SPECIFIC SILHOUETTE
PADDING ON THE HIPS TO ACCENTUATE THE LINE OF THE DRESS, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

¹ Victoire de Montesquiou, *Je suis née un dimanche*, ed. JC Lattès, 1990, p.86.



2

MADAME GARCIA-MOUTON

ÉPOUSE D'UN DIPLOMATE ESPAGNOL

Présente dès 1948 dans les registres de vente de Mademoiselle Florette, première vendeuse, Madame Garcia-Mouton, épouse du Secrétaire général du Consulat d'Espagne à Paris, est une habituée de la Maison.

Elle passe régulièrement commande pour des pièces allant des tons neutres aux imprimés les plus colorés, en témoignent ces deux ensembles exposés. Ce sont des pièces amenées à être transformées, rectifiées, raccourcies ou redoublées, de manière à créer des modèles incomparables, uniques à chaque femme qui les porte.

WIFE OF A SPANISH DIPLOMAT

Appearing since 1948 in the sales records of Mademoiselle Florette, "premiere vendeuse", Madame Garcia-Mouton, wife of the Secretary General of the Spanish Consulate in Paris, was a familiar figure in the Maison.

She regularly ordered pieces ranging from neutral shades to the most colorful prints, as these two outfits in the exhibition demonstrate. These are pieces which would be transformed, adjusted, shortened or lined to create incomparable models unique to every woman who wore them.

OUATINE AUX HANCHES, À LA POITRINE ET AU DOS, SIX PAIRES D'ÉPAULETTES AUX HANCHES ET AU VENTRE
POUR ARRONDIR LE BAS DU CORPS, LÉGER JUPON EN TULLE NOIR, JUPON EN TOILE ÉCRUE ÉPAISSE

WADDING ON THE HIPS, WAIST, CHEST AND BACK, SIX PAIRS OF SHOULDER PADS ON THE HIPS AND STOMACH TO ROUND
OUT THE LOWER PART OF THE BODY, LIGHT UNDERSKIRT IN BLACK TULLE, INTERLINING IN THICK ECRU CLOTH



3

ANNE MOEN BULLITT

SOCIALITE AMÉRICAINE, ÉLEVEUSE DE CHEVAUX

Cliente privilégiée des ateliers espagnols de la Maison, dotée d'un sens du style pointu, Anne Moen Bullitt acquiert entre 1948 et 1952, période durant laquelle elle habite à Madrid, plus d'une centaine de pièces *Eisa*, griffe espagnole de la Maison.

Les deux pièces présentées, provenant de sa garde-robe personnelle, sont réalisées dans des tissus différents de ceux de la collection parisienne, témoins de ce sur-mesure exceptionnel, où chaque création est adaptée à sa silhouette sablier emblématique des années 1950.

AMERICAN SOCIALITE, HORSE BREEDER

A favoured client of the Maison's Spanish ateliers, with a penchant for cutting-edge style, Anne Moen Bullitt acquired more than a hundred pieces from *Eisa*, the Maison's Spanish label, between 1948 and 1952, period during which she lived in Madrid.

Both pieces presented, which come from her personal wardrobe, are made in fabrics different from those of the Paris collection, bear witness to a unique custom-made style, each creation being adapted to her hourglass figure, the iconic silhouette of the 1950s.

COUCHES DE OUATINE À LA POITRINE, AU DOS ET À LA TAILLE POUR RECRÉER SA SILHOUETTE, PAIRE D'ÉPAULETTES AUX HANCHES POUR PROJETER ET SOUTENIR LE VOLUME DE LA ROBE, JUPON ÉVASÉ IMITANT LA FORME DE LA ROBE EN DEUX COUCHES DE TULLE RAIDE NOIR, TUBE EN CRIN NOIR

LAYERS OF WADDING ON THE CHEST, BACK AND WAIST TO RECREATE HER SILHOUETTE, PAIR OF SHOULDER PADS ON THE HIPS TO PROJECT AND SUPPORT THE VOLUME OF THE DRESS, FLARED INTERLINING REFLECTING THE SHAPE OF THE DRESS IN TWO LAYERS OF STIFF BLACK TULLE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON



4

ELISABETH LAUBMANN

PROPRIÉTAIRE D'UNE FILATURE TEXTILE ALLEMANDE

Madame Elisabeth Laubmann est une des clientes les plus fidèles de Balenciaga. Elle est, avec son mari, propriétaire d'une filature textile à Hof en Bavière.

Madame Laubmann, qui nous a fait don d'une grande partie de sa garde-robe, incarne l'esprit des clientes discrètes de la Maison. Ces clientes qui n'ont laissé que très peu de traces ébruitées, mais dont le souvenir réside dans les vêtements qu'elles ont portés.

GERMAN OWNER OF A TEXTILE MILL

Madame Elisabeth Laubmann was one of Balenciaga's most loyal clients. Together with her husband she managed a textile mill in Hof, Bavaria.

Madame Laubmann, who donated a large part of her wardrobe to the Maison, personifies Balenciaga's discreet clients. The clients who disclosed very little about themselves but whose memory reside in the garments they wore.

POITRINE EN ÉPAULETTES, PAIRE D'ÉPAULETTES AU DOS POUR SOULIGNER L'ARRONDI DES OMOPLATES,
OUATINE À LA TAILLE ET AUX HANCHES, TUBE EN CRIN NOIR, BALAYETTE EN TULLE FIN SUR LA TAILLE

CHEST WITH PADDING, PAIR OF PADS ON THE BACK TO EMPHASIZE THE CURVE OF THE SHOULDER BLADE,
WADDING ON THE WAIST AND HIPS, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON, PUCKERED THIN TULLE AT THE WAIST



5 INGRID BERGMAN

ACTRICE SUÉDOISE

Actrice de légende, Ingrid Bergman débute sa carrière hollywoodienne avec des films devenus emblématiques tel que *Hantise* ou *Casablanca* avant de briller dans les réalisations d'Alfred Hitchcock.

Après une rupture avec Hollywood, elle revient en force en 1957, avec le film *Anastasia* d'Anatole Litvak où elle obtient l'Oscar de la meilleure actrice aux côtés de Yul Brynner.

Ingrid Bergman apparaît alors dans cette robe Balenciaga de l'été 1956. Elle est ici en plein essayage dans les salons historiques du 10, Avenue George V.

SWEDISH ACTRESS

Legendary actress, Ingrid Bergman began her Hollywood career with films that became iconic, such as *Gaslight* or *Casablanca*, before starring in the films of Alfred Hitchcock.

After taking a break from Hollywood, she returned in 1957 with the film *Anastasia* by Anatole Litvak, for which she won the Oscar for Best Actress alongside Yul Brynner.

Ingrid Bergman then appeared in this Balenciaga dress from the 1956 summer collection. She is pictured here during a fitting in the historic salons, 10 Avenue George V.



ÉPAULETTES À LA POITRINE POUR GALBER LA SILHOUETTE, OUAÏNE SUR LES HANCHES ET AU DOS, ÉPAULETTES POUR ÉTIRER L'ÉPAULE ET SOUTENIR LA BRETTTELLE, JUPON EN TULLE ÉPAIS ÉVASÉ ÉPOUSANT LA FORME DE LA ROBE, JUPONNAGE EN TARLATANE BLANCHE POUR SOUTENIR LE POIDS ET LE VOLUME DE LA JUPE, TUBE EN CRIN BLANC

PADDING ON THE CHEST TO SHAPE THE SILHOUETTE, WADDING ON HIP AND BACK, SHOULDER PADS TO ELONGATE THE SHOULDER AND SUPPORT THE STRAPS, FLARED INTERLINING IN THICK TULLE MOULDING THE SHAPE OF THE DRESS, INTERLINING IN WHITE TARLATAN TO SUPPORT THE WEIGHT AND VOLUME OF THE SKIRT, UNDERSKIRT IN WHITE NYLON

6

AGNÈS DE MILLE

CHORÉGRAPHE AMÉRICAINE

Robe attribuée à Agnès de Mille, chorégraphe, danseuse et metteuse en scène américaine.

Agnès de Mille est aujourd'hui considérée comme une pionnière de la danse du XX^e siècle, pour son approche radicalement libérée du mouvement du corps. Sa carrière est ponctuée de comédies musicales et ballets à succès.

Elle a probablement acquis cette robe de cocktail aux motifs floraux qu'elle affectionnait particulièrement chez *Bergdorf Goodman*, le grand magasin new-yorkais.

AMERICAN CHOREOGRAPHER

Dress attributed to Agnès de Mille, American choreographer, dancer, and stage director.

Agnès de Mille is today regarded as a pioneer of dance in the 20th century, with her radically liberated approach to the movement of the body. Her career was divided between hit musicals and ballets.

She probably acquired this cocktail dress, in a floral pattern she was particularly fond of, from Bergdorf Goodman, the great New York department store.

COUCHES DE OUATINE SUR LA POITRINE, AU DOS ET À LA TAILLE POUR RECRÉER SA SILHOUETTE, ÉPAULETTES
AUX HANCHES POUR SOULIGNER LE VOLUME DE LA JUPE, LÉGER JUPON EN TULLE FIN BLANC FRONCÉ,
TUBE EN TOILE ÉCRUE ÉPAISSE

LAYERS OF WADDING ON THE CHEST, BACK AND WAIST TO RECREATE HER SILHOUETTE, PADDING ON THE HIPS
TO EMPHASISE THE VOLUME OF THE SKIRT, LIGHT INTERLINING IN FINE, GATHERED WHITE TULLE,
UNDERSKIRT IN THICK ECRU CLOTH



JACQUELINE D'EICHTHAL

SOCIALITE FRANÇAISE, DIRECTRICE HAUTE COUTURE

Dans les années 1930, la baronne d'Eichthal devient la plus élégante des champs de courses. Photographiée par les frères Séeberger sur les hippodromes de Longchamp, Chantilly ou Auteuil, ses toilettes sont méticuleusement préparées afin de remporter les différents concours d'élégance.

Elle devient responsable de la Maison Balenciaga de 1937 à 1947, avant de laisser sa place à Mademoiselle Renée. Elle restera toute sa vie indépendante, à la tête de plusieurs entreprises, des maisons de couture à une agence de publicité.

Ici, la baronne d'Eichthal et Wladzio d'Attainville au 10, Avenue George V, pendant la guerre.

FRENCH SOCIALITE, DIRECTOR OF HAUTE COUTURE

In the 1930s, baroness d'Eichthal was the most elegant of racegoers. Photographed by the Séeberger brothers on the racecourses of Longchamp, Chantilly and Auteuil, her outfits were always meticulously prepared to guarantee a win in the elegance stakes.

She became Director of the Maison Balenciaga between 1937 and 1947, before stepping down to make way for Mademoiselle Renée. She maintained an independent life at the head of various businesses, from couture houses to an advertising agency.

Here we see Baroness d'Eichthal and Wladzio d'Attainville, associate of Cristóbal Balenciaga at 10, Avenue George V.



PAIRES D'ÉPAULETTES SUR LA POITRINE POUR GALBER LA SILHOUETTE, OUAÏNE AUX HANCHES ET AU DOS,
LONG JUPON EN VOILE LÉGER FRONCÉ NOIR, TUBE EN CRIN NOIR

PAIR OF SHOULDER PADS ON THE CHEST TO SHAPE THE SILHOUETTE, WADDING ON THE HIPS AND BACK,
LONG INTERLINING IN LIGHT GATHERED BLACK VOILE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

RACHEL L. MELLON

PAYSAGISTE AMÉRICAINE, PHILANTHROPE ET COLLECTIONNEUSE D'ART

Cliente loyale et exclusive de la Maison, « Bunny » Mellon rayonne sur la haute société américaine par sa philanthropie et son goût pour l'art.

Proche de Jackie Kennedy, elle le devient également de Cristóbal Balenciaga, qui lui confectionne, en plus des nombreux modèles qu'elle acquiert, des créations uniques, à l'image de ses tenues de jardinage.

Femme fortunée au destin singulier, collectionneuse et paysagiste, Madame Paul Mellon est notamment à l'origine du jardin de Hubert de Givenchy et de la roseraie de la Maison Blanche sous la présidence de John F. Kennedy.

Témoin exceptionnel de l'art du couturier, le mannequin de Rachel L. Mellon, proportionné à ses mesures figées à l'encre noire sur la toile de coton, était utilisé par les ateliers pour respecter la spécificité de sa silhouette.

AMERICAN LANDSCAPE GARDENER, PHILANTHROPIST AND ART COLLECTOR

A loyal and exclusive client of the Maison, "Bunny" Mellon was a star of American high society thanks to her philanthropy and taste for art.

A close friend of Jackie Kennedy, she became also close to Cristóbal Balenciaga who, in addition to the numerous models she acquired, designed for her tailor-made creations like her gardening outfits.

A wealthy woman with a unique destiny, collector as well as landscape gardener, Mrs. Paul Mellon is known for being the driving force behind Hubert de Givenchy's garden and the White House rose garden when John F. Kennedy was President.

An exceptional testimony to the dressmaker's art, Mrs. Mellon's mannequin made to her measurements, which are forever fixed in black ink on the cotton cloth, was used by the ateliers to respect the specific proportions of her figure.



9 GRACE KELLY

SAS PRINCESSE GRACE DE MONACO

Figure d'un style emblématique, Grace Kelly embrasse une brillante carrière d'actrice, avant de devenir la Princesse Grace de Monaco en 1956. Elle triomphe sur le grand écran et remporte un Oscar en 1955 pour son rôle dans *Une fille de la province*. Des collines d'Hollywood à celles de Monaco, elle perfectionne une garde-robe impeccable qu'elle compose chez les plus grands couturiers. Le même modèle que celui exposé fut porté par Grace Kelly lors d'une fête restée dans les mémoires sous le nom de « Bal des Scorpions », ici en compagnie d'Elizabeth Taylor et Richard Burton. Hommage subtil à l'histoire de la Maison, cette robe a été reproduite lors du 52^e défilé couture en 2023 et portée par Danielle Slavik, mannequin de Cristóbal Balenciaga, comme originellement en 1966.

SAS PRINCESS GRACE OF MONACO

A true style icon, Grace Kelly embraced a brilliant acting career before becoming Princess Grace of Monaco in 1956. She triumphed on the silver screen and won an Oscar in 1955 for her role in *The Country Girl*. From the hills of Hollywood to those of Monaco, she perfected an impeccable wardrobe, which she composed from the greatest couturiers. The same model as the one on display was worn by Grace Kelly at a party remembered as the «Scorpio Ball» here with Elizabeth Taylor and Richard Burton. A subtle tribute to the House's history, this dress was reproduced at the 52nd couture show in 2023, worn again as originally in 1966 by Danielle Slavik, Cristobal Balenciaga's model.



ÉPAULETTES DANS LE DOS, SUR LES FLANCS ET À LA POITRINE POUR SOUTENIR LE CORSET, OUAÏNE À LA TAILLE ET AUX HANCHES, JUPON ÉVASÉ DANS LA FORME DE LA TRAINÉ EN TULLE ÉPAIS NOIR, TUBE EN CRIN NOIR

SHOULDER PADS ON THE BACK, SIDES AND CHEST TO SUPPORT THE CORSET, WADDING ON THE WAIST AND HIPS, FLARED INTERLINING REFLECTING THE SHAPE OF THE TRAIN IN THICK BLACK TULLE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

VIRGILIA BIZCARRONDO

ÉPOUSE DE NICOLAS BIZCARRONDO, ASSOCIÉ DE BALENCIAGA

D'abord voisins de Cristóbal Balenciaga à San Sebastian, Virgilia et Nicolas Bizcarrondo retrouvent leur ami à Paris après avoir fui la guerre civile espagnole. Encouragés par Virgilia, les deux hommes s'associent dans la création d'une nouvelle Maison de couture.

L'année 1937 marque le début de ce nouveau chapitre. Ils traversent la guerre ensemble, le couple gère la logistique et les finances de la Maison, tandis que Cristóbal Balenciaga se concentre sur la création.

Provenant des archives de la Maison, cette photo immortalise Mademoiselle Renée, Nicolas et Virgilia Bizcarrondo ainsi que Ginette, première d'atelier, tous habillés de noir et accompagnés de deux catherinettes chapeautées.

WIFE OF NICOLAS BIZCARRONDO, ASSOCIATE OF BALENCIAGA

Initially neighbors of Cristóbal Balenciaga in San Sebastian, Virgilia and Nicolas Bizcarrondo caught up with their friend in Paris having fled the Spanish civil war. Encouraged by Virgilia, the two men joined forces to create a new Maison de couture.

1937 marks the start of this new chapter. Helping one another through the war, the couple were able to manage the Maison's logistics and finances, allowing Cristóbal Balenciaga to concentrate on the creation.

Taken from the Maison's archives, this photo immortalises Mademoiselle Renée, Nicolas and Virgilia Bizcarrondo, and Ginette, one of the head dressmakers, all dressed in black and accompanied by two catherinettes wearing their hats.



COUCHES DE OUATINE SUR LA POITRINE, LE DOS ET LES OMOPLATES POUR SOULIGNER LA SILHOUETTE, TUBE EN CRIN NOIR

LAYERS OF WADDING ON THE CHEST, BACK AND SHOULDERS TO EMPHASIZE THE FIGURE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

11 HÉLÈNE ABECASSIS

MANNEQUIN FRANÇAISE

Robe dont la provenance est attribuée à Hélène Abecassis, qui nous a également fait don d'un ensemble d'archives où elle apparaît, retraçant la mode des années 1930.

Ici, Madame Abecassis pose dans sa robe Balenciaga à Cannes, probablement lors du festival, sur le perron de l'hôtel Carlton.

FRENCH MODEL

Dress whose provenance is attributed to Hélène Abecassis, who also donated a set of archives to us where she appears and that document the fashion of the 1930s. Here Madame Abecassis is posing in her Balenciaga dress in Cannes, probably during the festival, on the front steps of the Carlton Hotel.

PAIRE D'ÉPAULETTES POUR SOULIGNER LE GALBE DE LA POITRINE, DOS, TAILLE ET HANCHES EN COUCHES DE OUATINE,
LARGES BASQUES EN ÉPAULETTES POUR SOUTENIR LE POIDS DE LA JUPE, JUPON EN VOLUME FRONCÉ À PLUSIEURS
ÉTAGES EN TARLATANE ET TULLE ÉPAIS, TUBE EN CRIN NOIR

PAIR OF SHOULDER PADS TO EMPHASIZE THE CURVE OF THE CHEST, BACK, WAIST AND HIPS IN LAYERS OF WADDING,
WIDE BASQUE OF PADS TO SUPPORT THE WEIGHT OF THE SKIRT, INTERLINING GATHERED FOR VOLUME
IN SEVERAL TIERS, IN TARLATAN AND THICK TULLE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON



MONA VON BISMARCK

SOCIALITE AMÉRICAINE, PHILANTHROPE

Ikone de mode du XX^e siècle, peinte par Salvador Dalí et photographiée par les plus grands, de Cecil Beaton à Horst P. Horst, Mona von Bismarck est reconnue comme l'une des femmes les plus élégantes de son époque.

Pendant plus de trente ans, elle montre une fidélité sans faille à la Maison et arbore une garde-robe exclusive, constamment à jour des dernières collections, elle achète jusqu'à quatre-vingts modèles par saison.

Bienfaitrice des arts, elle légua sa fortune à sa fondation éponyme, en soutien aux arts et à la culture entre France et États-Unis.

Mona von Bismarck est ici dans une robe de cocktail de la collection de l'hiver 1962, portée à l'occasion de l'avant-première du show « Suivez-Moi » au Lido, le 18 décembre 1962, à Paris.

AMERICAN SOCIALITE, PHILANTHROPIST

A fashion icon of the 20th century, painted by Salvador Dalí and captured by the greatest photographers from Cecil Beaton to Horst P. Horst, Mona von Bismarck was renowned as one of the most elegant women of her time.

For over more than thirty years, she showed loyalty without fail to the Maison and flaunted an exclusive wardrobe, constantly up-to-date with the latest collections, from which she would buy up to eighty models per season.

A benefactor of the arts, she bequeathed her fortune to the eponymous foundation supporting the arts and culture between France and the USA. Mona von Bismarck is shown here in a cocktail dress from the 1962 winter collection, worn at the preview performance of the show "Suivez-Moi" (Follow me) at the Lido, in Paris, on December 18th, 1962.

PAIRE D'ÉPAULETTES AU DOS POUR SOULIGNER LES OMOPLATES, QUATINE SUR LES HANCHES,
LA TAILLE ET LA POITRINE, JUPONNAGE EN TULLE NOIR, TUBE EN CRIN NOIR

PAIR OF PADS ON THE BACK TO EMPHASISE THE SHOULDER BLADES, WADDING ON HIPS,
WAIST AND CHEST, INTERLINING IN BLACK TULLE, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON



13

ELSA BONSACK

DÉCORATRICE D'INTÉRIEUR ANGLAISE

Elsa Bonsack est, avec son mari, décoratrice d'intérieur et antiquaire. Installés à Londres, ils acquièrent leur renommée dans l'aménagement de résidences luxueuses, à l'instar de celle de Louis Armstrong.

Madame Bonsack, qui anima le quartier de Mayfair pendant de nombreuses années, était l'incarnation de l'élégance et du chic, a-t-on dit lors de la vente des biens du couple chez Christie's en 1996, au profit du Royal Cancer Hospital de Londres. Cliente fidèle de la Maison dès les années 1950, elle le resta jusqu'à sa fermeture en 1968.

BRITISH INTERIOR DESIGNER

Along with her husband, Elsa Bonsack was an interior designer and antique dealer. They settled in London and built a solid reputation in fitting out luxury residences, in particular bathroom like the one of Louis Armstrong.

Mrs Bonsack, who lit up Mayfair for many years, was the epitome of elegance and chic, as we were told at the sale of the couple's estate by Christie's in 1996. The proceeds of the sale benefitted the Royal Cancer Hospital in London. A loyal client of the Maison from the 1950s onwards, she remained so until its closure in 1968.

PAIRE D'ÉPAULETTES POUR SOULIGNER L'ARRONDI DU DOS, TULLE ÉPAIS NOIR SOUS LE MANTEAU
POUR DONNER DU VOLUME, TULLE FRONCÉ SOUS LA PÉLERINE, JUPON EN TULLE RAIDE FRONCÉ
POUR ACCENTUER LES FRONCES DE LA ROBE, TUBE EN CRIN NOIR

PAIR OF PADS TO ENHANCE THE CURVE OF THE BACK, THICK BLACK TULLE UNDER THE COAT
TO CREATE VOLUME, GATHERED TULLE UNDER THE CAP, STIFF TULLE INTERLINING TO ACCENTUATE
THE GATHERS IN THE DRESS, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON



ELIZABETH PARKE FIRESTONE

SOCIALITE AMÉRICAINE, COLLECTIONNEUSE D'ART

Reconnue comme l'une des femmes les mieux habillées du monde par le *New York Dress Institute*, Elizabeth Parke Firestone entretient une relation privilégiée avec la Maison dans les années 1950.

Exigeante dans ses demandes, Mrs. Parke Firestone demande souvent à modifier coupes, matières et couleurs. La robe exposée est un travail de création exceptionnel, réalisée sur-mesure d'après des modèles de 1954 et 1955.

Cette robe fut notamment portée par Mrs. Parke Firestone en 1958, lors de l'*International Ball* au Sheraton Park Hotel de Washington.

AMERICAN SOCIALITE, ART COLLECTOR

Named one of the best-dressed women in the world by the *New York Dress Institute*, Elizabeth Parke Firestone enjoyed a favoured relationship with the Maison in the 1950s.

A demanding client, Mrs. Parke Firestone would often request a change to cuts, materials and colours. The dress in the exhibition is a one-off creation, made to measure from models from 1954 and 1955.

This dress was notably worn by Mrs. Parke Firestone in 1958 at the *International Ball* held in the Sheraton Park Hotel in Washington.



QUATINE À LA TAILLE ET À LA POITRINE RECRÉANT SA SILHOUETTE, SIX PAIRES D'ÉPAULETTES AUX HANCHES
 POUR SOUTENIR LE POIDS DE LA ROBE, JUPON FRONCÉ EN PLUSIEURS COUCHES DE TULLE ÉPAIS BLANC
 POUR SOUTENIR LE VOLUME DE LA JUPE ET EXAGÉRER LA TAILLE, JUPON ÉVASÉ IMITANT LA FORME DE LA ROBE
 EN TARLATANE BLANCHE, TUBE EN CRIN NOIR

WADDING AT THE WAIST AND CHEST TO ENHANCE HER SILHOUETTE, SIX PAIRS OF PADS ON THE HIPS TO SUPPORT
 THE WEIGHT OF THE DRESS, GATHERED INTERLINING IN SEVERAL LAYERS OF THICK WHITE TULLE TO SUPPORT
 THE VOLUME OF THE SKIRT AND EXAGGERATE THE WAIST, FLARED INTERLINING REFLECTING THE SHAPE OF
 THE DRESS IN WHITE TARLATAN, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

15

BARONNE ALAIN DE ROTHSCHILD

ARISTOCRATE FRANÇAISE

Souvent aperçue au premier rang des défilés ou dans les pages de *Vogue* en compagnie de Jacqueline de Ribes ou Mrs. Arturo Lopez, la baronne Alain de Rothschild organise, avec ses amies, les plus grandes réceptions parisiennes. Nous pouvons imaginer les robes présentées, briller dans les plus beaux bals et galas. Celle de la baronne Alain de Rothschild est particulièrement chatoyante dans cette couleur et ce tissu qui diffèrent du modèle présenté dans la collection printemps/été 1960.

C'est une distinction d'exception que la Maison n'accordait qu'à ses clientes les plus fidèles.

FRENCH ARISTOCRAT

Often spotted on the front row at runway shows, or in the pages of *Vogue*, in the company of Jacqueline de Ribes or Mrs. Arturo Lopez, Baroness Alain de Rothschild and her friends organized the grandest of Paris gatherings.

We can imagine the evening dresses exhibited being worn at the finest balls and dance galas. The one worn by Baroness Alain de Rothschild stands out particularly, its color and fabric differing from the model presented in the spring/summer 1960 collection.

Making such an exception is a distinction granted by the Maison only to its most loyal clients.

COUCHES DE OUATINE AUX HANCHES, SUR LA TAILLE, LE DOS ET LA POITRINE POUR CRÉER SA SILHOUETTE,
JUPON EN TOILE FINE COUPÉE EN BIAIS POUR SOULIGNER LA FORME DE LA ROBE

LAYERS OF WADDING ON HIPS, WAIST, BACK AND CHEST TO CREATE THE SILHOUETTE, BIAS-CUT INTERLINING
IN FINE CLOTH TO ACCENTUATE THE SHAPE OF THE DRESS



FRANCINE WEISWEILLER

SOCIALITE FRANÇAISE, MÉCÈNE

Figure incontournable du Tout-Paris, Francine Weisweiller reste dans les souvenirs « la dame qui s'est trompée d'époque » vêtue d'une robe spécialement créée par Cristóbal Balenciaga dans le film de Jean Cocteau, *Le Testament d'Orphée*, en 1960.

Cette création va de pair avec son attachement pour la Maison qui lui confectionne, à titre personnel, des pièces sur-mesure, aux coupes ajustées et aux tissus modifiés à l'image des deux robes de cocktail exposées.

La robe floquée de cœurs fut notamment portée par Francine Weisweiller au réveillon du Nouvel An de 1960, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, ici en compagnie de Jean Cocteau et de l'autrice Jeannine Worms.

FRENCH SOCIALITE, PATRON

A leading figure in Parisian high society, Francine Weisweiller will always be remembered as the "Confused Lady" in Jean Cocteau's 1960 film, *Testament of Orpheus*, dressed in a gown specially created by Cristóbal Balenciaga.

This creation illustrated her attachment to the Maison which designed bespoke pieces for her personally, with their adjusted cuts and different fabrics reflected in the two cocktail dresses exhibited here.

The dress with flocked hearts was notably worn by Francine Weisweiller at the 1960 New Year's Eve party in Saint-Jean-Cap-Ferrat, shown here in the company of Jean Cocteau and the author Jeannine Worms.



ÉPAULETTES FINES POUR ACCOMPAGNER LA COURBE DES ÉPAULES ET CRÉER DU VOLUME AU DOS,
OUATINE SUR LES HANCHES POUR SOULIGNER LA TAILLE, LÉGER JUPON EN TULLE NOIR FIN POUR SOUTENIR
LA FORME DE LA JUPE, TUBE EN CRIN NOIR

NARROW PADDING TO EMPHASISE THE CURVE OF THE SHOULDERS AND CREATE VOLUME ON THE BACK,
WADDING ON THE HIPS TO ACCENTUATE THE WAIST, LIGHT INTERLINING IN FINE BLACK TULLE
TO SUPPORT THE SHAPE OF THE SKIRT, UNDERSKIRT IN BLACK NYLON

MADemoiselle RENÉE

DIRECTRICE FRANÇAISE DE LA MAISON BALENCIAGA

Mademoiselle Renée dirige d'une main de fer la Maison Balenciaga, considérée comme la mieux organisée de la capitale, de 1947 jusqu'à sa fermeture en 1968, avec une rigueur et une constance qui marquèrent les esprits de tous ceux qui eurent l'occasion de la rencontrer.

Elle s'occupe personnellement des clientes les plus importantes, à l'instar de Rachel L. Mellon et désigne ensuite chaque cliente à l'une de ses vendeuses, constituant alors une rigoureuse organisation.

Sa garde-robe, composée de modèles de la Maison, reflète le style qui la caractérise, sobre et élégant. Ici Mademoiselle Renée, toujours tirée à quatre épingles, est à son bureau, accompagnée de Florette et Maria, premières vendeuses.

FRENCH DIRECTOR OF THE MAISON BALENCIAGA

Mademoiselle Renée ruled Maison Balenciaga with an iron fist. It was considered the best organized couture house in the capital from 1947 until its closure in 1968. Her discipline and consistency would indelibly leave their mark on all those who had the opportunity to meet her.

She personally looked after the most important clients like Rachel L. Mellon and would then assign each of them to one of her vendeuses, thus building a rigorous organization.

Her wardrobe, composed of models of the Maison, reflects the style which characterized her understated and elegant appearance. Here Mademoiselle Renée, always immaculately groomed, is in her office, accompanied by Florette and Maria, the first vendeuses.



PAIRE D'ÉPAULETTES POUR ARRONDIR LES OMOPLATES, ÉPAULETTES POUR CRÉER DU RELIEF
AUX HANCHES, TUBE EN TOILE ÉCRUE

PAIR OF PADS TO ENHANCE THE CURVE OF THE SHOULDER BLADES, PADDING TO CREATE
VOLUME ON THE HIPS, UNDERSKIRT IN ECRU CLOTH

DUCHESSE DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, NÉE JACQUELINE FENAILLE
MADAME GARCIA-MOUTON
ANNE MOEN BULLITT
ELISABETH LAUBMANN
INGRID BERGMAN
AGNÈS DE MILLE
JACQUELINE D'EICHTHAL
GRACE KELLY
RACHEL L. MELLON
VIRGILIA BIZCARRONDO
HÉLÈNE ABECASSIS
MONA VON BISMARCK
ELSA BONSACK
ELIZABETH PARKE FIRESTONE
BARONNE ALAIN DE ROTHSCHILD, NÉE MARY CHAUVIN DU TREUIL
FRANCINE WEISWEILLER
MADEMOISELLE RENÉE

Parce que l'histoire n'est jamais exhaustive, nous rendons également hommage à toutes les clientes de la Maison. Celles dont nous n'avons ni noms, ni traces, mais dont les souvenirs reprennent vie le temps d'une exposition, dans les vestiges dévoilés et les corps remodelés. Rechercher l'écho de ces figures de style est une mission du quotidien, une quête qui s'enrichit avec le temps et qui nous permettra un jour de raconter leurs histoires plurielles.

Because history is never complete, we also pay tribute to our unknown clients. Those of whom we have neither names nor traces, but whose memories come to life again during an exhibition, in the unveiled remains and remodeled bodies. Searching for the echo of these figures is a daily mission, a quest that grows richer with time and that will one day enable us to tell their many stories.

CREDITS

1 : © HARRY MEERSON, FEMINA, DÉCEMBRE 1946 / 2, 3, 4, 6, 8, 13, 15 : © JEAN-LUC PERREARD /

5 : © BETTMANN, GETTY IMAGES / 7, 10, 11, 17 : © ARCHIVES BALENCIAGA PARIS /

9 : © GEORGES LUKOMSKI - ARCHIVES DU PALAIS DE MONACO - IAM / 12 : © GIOVANNI CORUZZI, BRIDGEMAN IMAGES /

14 : © ROBERT STRIAR, ARCHIVES BALENCIAGA PARIS / 16 : © FARABOLA, BRIDGEMAN IMAGES

